

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 20 (1989)

Buchbesprechung: Analyse d'ouvrage

Autor: Theurillat, Jean-Paul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Analyse d'ouvrage

Aeschimann, D. & H. M. Burdet (1989) — *Flore de la Suisse et des territoires limitrophes. Le nouveau Binz*, LIV + 597 pp., illustration, figures, Le Griffon, Neuchâtel, ISBN 2-88006-503-7. Prix: FS 48.—.

Présentation de l'ouvrage

Il y a quelques années, l'épuisement proche de la quatrième édition, datant de 1976, de la *Flore de la Suisse* par A. Binz, E. Thommen & P. Villaret, incitait les Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève, sous la direction de feu le professeur G. Bocquet, à entreprendre une refonte totale de cet ouvrage, vade-mecum des botanistes de Suisse romande et des contrées limitrophes francophones, issu lui-même de la *Schul- und Exkursionsflora der Schweiz* de A. Binz (première édition en 1920). Il s'agissait en effet de tenir compte et d'intégrer dans le nouvel ouvrage les progrès réalisés au cours des dernières années, tant du point de vue taxonomique que chorologique ou nomenclatural. Ainsi, dès 1985, D. Aeschimann (flore) et H. M. Burdet (nomenclature), avec l'aide de deux collaborateurs, R. Palese et C. Arnoux, entreprenaient non pas une simple réédition, mais une mise à jour complètement remaniée et fortement augmentée, d'où le sous-titre *Le nouveau Binz*.

Au début de l'ouvrage, une introduction (p. IX-XXXIV), précédée d'une table des matières, d'une préface et d'un avant-propos, explique sa genèse, la dition traitée, le système taxonomique et la nomenclature suivis. On y trouve la liste des ouvrages de référence, des indications générales (étages de végétation, plantes protégées, nombre de taxons) ainsi que la manière d'utiliser les clés de détermination et l'explication des "normes rédactionnelles", c'est-à-dire la procédure utilisée dans la présentation des espèces et les abréviations s'y rapportant, classées par rubrique (nomenclature, morphologie et biologie, phénologie, écologie et chorologie, sous-espèces, etc.). Une liste des abréviations des noms d'auteurs conclut l'introduction à laquelle un vocabulaire explicatif de plus de 400 termes (p. XXXV à LIV) fait suite. La flore proprement dite commence par un synopsis des familles suivi par une clé dichotomique générale des familles (p. 5 à 9), chacune possédant un numéro d'ordre permettant de la situer dans l'ouvrage. Leur arrangement dans la flore est le suivant: ptéridophytes (p. 21 à 36), gymnospermes (p. 37 à 40), dicotylédones (p. 40 à 457) et monocotylédones (p. 457 à 562). Chaque famille commence par une clé dichotomique des genres qui possèdent également un numéro d'ordre. Pour chaque genre, une clé dichotomique numérique conduit à l'espèce, divisée en sous-espèces le cas échéant (texte en plus petits caractères). L'ouvrage se termine par une série de 343 figures explicatives (p. 563 à 579) et un index (p. 581 à 597) par genre (noms vernaculaires inclus), avec indication partielle des espèces pour les genres les plus importants (*Campanula*, *Carex*, *Crepis*, *Euphorbia*, *Galium*, *Gentiana*, etc.). Au total, 3030 espèces et 179 sous-espèces, réparties en 822 genres et 144 familles, sont mentionnées pour la dition.

Analyse

L'analyse qui suit sera faite essentiellement par rapport à la *Flore de la Suisse* de A. Binz, E. Thommen & P. Villaret (1976), ed. 4, XXXIII + 398 pp., Le Griffon, Neuchâtel, les changements apportés étant considérables. Tout d'abord, la dition a été passablement élargie, débordant largement les frontières fédérales. Elle se conforme à celle de H. E. Hess, E. Landolt &

R. Hirzel (1976, 1977, 1980), *Flora der Schweiz*, vol. 1-3, Birkhäuser, Bâle. Ensuite, des changements nomenclaturaux importants ont eu lieu par l'adoption de conceptions taxonomiques différentes, de même que pour se conformer aux règles du Code international de nomenclature. Pour les familles des ptéridophytes, des gymnospermes et des dicotylédones de A à R, les composées exceptées, la nomenclature et la taxonomie suivent W. Greuter, H. M. Burdet & G. Long (1984, 1986, 1989), *Med-Checklist*, vol. 1, 3, 4, Conservatoire et Jardin botaniques, Genève. Pour les composées, le traitement suit G. Wagenitz in G. Hegi (1964-1987), *Illustrierte Flora von Mitteleuropa*, ed. 2, vol. 6 (3-4), Parey, Berlin. Pour le reste des dicotylédones et pour les monocotylédones, le traitement suit principalement T. G. Tutin & al. (eds.) (1964-1980), *Flora Europaea*, vol. 1-5, Cambridge University Press, Cambridge, soit une conception plus classique en comparaison avec les dicotylédones.

La classification des familles a aussi été grandement modifiée. Elle suit A. Cronquist (1981), *An integrated system of classification of flowering plants*, 1262 pp., Columbia University Press, New York, pour les angiospermes, alors que pour les autres groupes, ainsi que pour l'arrangement des genres à l'intérieur des familles, elle suit le système d'Engler. Pour l'utilisateur habitué au système traditionnel de la *Flore de la Suisse* de Binz, Thommen & Villaret, le changement est énorme, car il ne s'agit pas d'une simple interversion des monocotylédones et des dicotylédones, mais de l'arrangement même des familles au sein de ces divisions. Comme ce n'est pas le lieu de discuter ici cette classification, nous tenterons simplement d'en donner un bref aperçu en indiquant la position de quelques familles significatives. Ainsi, les *Ranunculaceae* et les familles apparentées viennent au début, suivies par les *Urticaceae*, les *Fagaceae*, les *Betulaceae*, etc., puis par les *Caryophyllaceae* et les *Polygonaceae*. Ensuite, l'ordre est moins appréhendable puisque plusieurs petites familles comme les *Malvaceae*, les *Violaceae*, puis les *Salicaceae* précèdent les *Cruciferae* qui sont suivies par les *Ericaceae* et les *Primulaceae*. Après, les *Rosaceae* précèdent directement les *Leguminosae*. Puis apparaissent les *Onagraceae*, les *Euphorbiaceae*, les *Aceraceae* et les *Geraniaceae*, pour ne nommer que les principales, avant les *Umbelliferae*. On s'y retrouve davantage vers la fin, à quelques subtilités près, avec les *Gentianaceae*, les *Solanaceae*, les *Labiatae*, les *Plantaginaceae*, les *Scrophulariaceae*, les *Campanulaceae*, les *Rubiaceae*, les *Caprifoliaceae* et enfin les *Compositae*. Chez les monocotylédones, il y a peu de bouleversements, mais il faudra chercher les *Juncaceae* devant les *Cyperaceae* qui précèdent elles-mêmes les *Gramineae*.

Au niveau taxonomique, le découpage des familles a été peu modifié. On peut signaler quelques nouvelles familles pour des genres marginaux comme les *Paeoniaceae* (*Paeonia*), les *Menyanthaceae* (*Menyanthes*), les *Scheuchzeriaceae* (*Scheuchzeria*), les *Agavaceae* (*Agave*), etc. Par contre, au niveau des genres, les modifications sont plus considérables puisque nous avons relevés pas moins de 70 changements (divisions, regroupements, mutations) ce qui équivaut à 10% des genres de l'ancienne *Flore*. On citera pour exemples de division *Arabis*, scindé en *Arabis*, *Cardaminopsis* et *Fourraea* [= *Arabis pauciflora* (Grim) Garcke]; *Sisymbrium*, scindé en *Sisymbrium*, *Murbeckiella* et *Descurainia*; *Hutchinsia*, scindé en *Pritzelago* [= *Hutchinsia alpina* (L.) R. Br.] et *Hornungia*; *Coronilla*, scindé en *Coronilla*, *Securigera* [= *Coronilla varia* L.] et *Hippocrepis* [dont *H. emerus* (L.) Lassen]; *Linaria*, scindé en *Linaria*, *Chaenorhinum*, *Cymbalaria* et *Kickxia*; *Chrysanthemum*, scindé en *Chrysanthemum*, *Leucanthemum*, *Leucanthemella*, *Leucanthemopsis* et *Tripleurospermum*; etc. D'un autre côté, certains genres ont été regroupés comme *Phyllitis* et *Ceterach* dans *Asplenium*; *Melandrium*, *Lychnis* et *Heliosperma* dans *Silene*; *Sieversia* dans *Geum*; *Phaca* dans *Astragalus*; etc. Enfin, dans plusieurs cas, certains genres ont été mutés, comme *Tunica* dans *Petrohragia*, *Brassicella* dans *Coinceya*, *Douglasia* dans *Vitaliana*, *Cicerbita* dans *Mycelis*, *Malaxis* dans *Hammarbya*, etc. Il faut encore ajouter à ces changements de conception les corrections de nomenclature pure, comme *Ranunculus kuepferi* Greuter & Burdet pour *R. pyrenaicus* auct., *Arabis ciliata* Clairv. pour *A. corymbiflora* Vest, *Saxifraga paniculata* Miller pour *Saxifraga aizoon* Jacq., *Lotus pedunculatus* Cav. pour *Lotus uliginosus* Sch., *Dactylorhiza fistulosa* (Moench) H. Baumann & S. Künkele pour *D. majalis* (Reichb.) P. Hunt & Summerh (= *Orchis latifolia* auct.), etc.

(Néanmoins, certains changements nomenclaturaux n'ont pas été faits, comme *Sesleria albicans* Kit. pour *S. caerulea* auct.)

Dans la description de l'espèce, la forme biologique et les étages de végétation sont indiqués en supplément par rapport à la flore de Binz, Thommen & Villaret, ainsi que la distribution mondiale et le renvoi à l'*Atlas de poche de la flore suisse* de E. Thommen, A. Becherer & A. Antonietti (1983), ed. 5, 334 pp., Birkhäuser, Bâle.

Pour la flore suisse au sens strict, nous avons noté les apports récents suivants par rapport aux dernières éditions des autres flores de Suisse: *Arabis scabra* All., dans la région de Genève, *Luzula alpina* Hoppe, longtemps confondu avec *L. sudetica*, et *Orchis spitzelii* Koch, en Valais.

Par contre, *Cirsium canum* (L.) All. n'est pas indiqué (présence en Valais, C. Rey (1977), *Bull. Murith., Soc. Valais. Sci. Nat.* 94: 119-125), de même que *Salix apennina* Skvortsov (présence au Tessin, W. Büchler (1988), *Bot. Helv.* 98: 7-14). On comprend beaucoup moins l'absence d'*Hymenolobus procumbens* (L.) Nutt., disparu de Suisse (Fribourg) mais toujours présent en Haute-Savoie, et la suppression du genre *Thuja*. Par ailleurs, la présence de *Lotus delortii* Timb.-Lagr. dans la dition est certainement erronée (voir P. W. Ball & A. Chrtková-Žertová in Tutin & al., 1968, *Flora Europaea*, vol. 2 et S. Pignatti, 1982, *Flora d'Italia*, vol. 1.). Le taxon présent en Suisse est à rapporter à la variété (sous-espèce) hérissée du *L. corniculatus* (subsp. *hirsutus* (Koch) Rothm.).

Le traitement des groupes critiques (*Festuca*, *Rubus*, *Alchemilla*, *Taraxacum*, *Hieracium*, etc.) a été conçu de manière collective, afin de rendre l'ouvrage plus abordable aux amateurs et pour rester dans une tradition *Schul- und Exkursionsflora*. Pour plus de renseignements sur ces groupes, il faudra donc se reporter aux flores de Hess & al. et de Binz & Heitz. Néanmoins, cela n'est pas toujours vrai puisque pour *Silene vulgaris* la sous-espèce *prostrata* (Gaudin) Schinz & Thell. a été indiquée, alors qu'elle ne figure pas dans les flores de Suisse usuelles. Il en est de même pour *Epipactis leptochila* (Godfery) Godfery et *E. muelleri* Godfery, petites espèces du groupe *atrorubens-helleborine*. Par contre, *Anthoxanthum alpinum* Löve & Löve n'a pas été distingué d'*A. odoratum*.

Concernant les ouvrages de référence, il est évident qu'il n'est pas possible de se départir d'une certaine subjectivité dans le choix, notamment à propos des flores locales. Néanmoins, en considération des ouvrages cités, on pourra rajouter, entre autres, ceux qui suivent pour les ouvrages généraux:

- Ehrendorfer, F. (ed.) (1978). *Liste der Gefässpflanzen Mitteleuropas*, ed. 2, 318 pp., Fischer, Stuttgart.
- Favarger, C. (1989). La Flore, La Végétation in Schaer, J.-P. & al., *Guide du naturaliste dans les Alpes*, ed. 2, p. 131-257, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.
- Rothmaler, W. (1987). *Exkursionsflora für die Gebiete der DDR und BRD 2. Gefässpflanzen*, ed. 12, 640 pp., Volk et Wissen, Berlin.
- Rothmaler, W. (1988). *Exkursionsflora für die Gebiete der DDR und BRD 3. Atlas der Gefässpflanzen*, ed. 7, 752 pp., Volk et Wissen, Berlin.
- Rothmaler, W. (1976). *Exkursionsflora für die Gebiete der DDR und BRD 4. Kritischer Band*, ed. 4, 811 pp., Volk et Wissen, Berlin.

Dans les flores locales (Suisse romande):

- Krähenbühl, C. (1970). *Répertoire des plantes vasculaires du Jura bernois*, 205 pp., St.-Imier.

Dans les flores des pays limitrophes:

- Anchisi, E., A. Bernini, N. Cartasegna & F. Polari (1985). *Flora protetta dell'Italia Settentrionale*, 272 + XLVIII pp., Gruppo Naturalistico Oltrepo Pavese, Pavia.
- McClintock, D., R. S. R. Fitter, S. Favarger & C. Favarger (1964). *Guide des plantes à fleurs de l'Europe occidentale*, 327 pp., Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.

Haeupler, H. & P. Schönfelder (eds.) (1988). *Atlas der Farn- und Blütenpflanzen der Bundesrepublik Deutschland*, 770 pp. + annexes, Ulmer, Stuttgart.

Signalons en outre que la *Flora des Fürstentums Liechtenstein* de H. Seitter (1977) fait partie des flores des pays limitrophes et non pas de celles de Suisse alémanique.

Remarques et suggestions

Pour conclure cette analyse, voici encore quelques remarques et suggestions qui nous sont venues à l'usage. Nous ne ferons pas de remarques directes sur le traitement taxonomique, car il est normal que sa conception puisse différer d'un auteur à l'autre. Toutefois, on peut se demander — et c'est également un souhait! — si, à l'avenir, les auteurs des trois flores de Suisse actuellement en cours ne pourraient pas travailler ensemble à une flore unique, éditée en allemand et en français, qui réuniraient les qualités respectives de chacune! Il devient en effet de plus en plus difficile de “jongler” de l'une à l'autre. Sans aller jusqu'à parler de “babelisation”, il faut relever que les amateurs et certains praticiens (principalement écologues, agronomes, forestiers) doivent maintenant consulter trois flores pour se comprendre entre eux! A l'heure de la communication et de l'échange rapide de l'information, cette situation est pour le moins paradoxale, sans parler d'un certain gaspillage d'efforts et de réflexion. Il s'en suivra également une plus grande précision dans la répartition chorologique.

Dans la forme, il serait peut-être plus judicieux de réunir toutes les abréviations autres que les noms d'auteurs en une seule liste alphabétique, plus facile à consulter, plutôt que de devoir chercher d'abord la rubrique sous laquelle elles se trouvent (texte descriptif, distribution en Suisse, en France, mondiale, etc.). Afin de faciliter la consultation du vocabulaire explicatif, les figures devraient être placées juste après celui-ci, et non pas en fin d'ouvrage. (A propos du vocabulaire, il faudrait y inclure la définition des formes biologiques en p. XX.) Un signet serait utile, particulièrement lors de déterminations sur le terrain. Une échelle centimétrique serait appréciée sur les pages intérieures millimétrées de la couverture. Enfin, il faut rajouter dans la table des matières les genres et famille suivants: *Festulolium*, *Hyssopus*, *Kenthranthus* (synonyme), *Mahonia*, *Mesembryanthemum*, *Nasturtium*, *Osmunda*, *Osmundaceae* et *Petrocallis*.

Les quelques oublis, remarques et détails mineurs mis à part, il faut relever la bonne facture de l'ouvrage, tant du point de vue de l'impression, de la qualité du papier que de la reliure, et son prix raisonnable. On peut le recommander vivement, car il constitue un progrès important dans la floristique suisse, et tout botaniste suisse et des régions limitrophes se devrait de le posséder. Si l'amateur et certains praticiens devaient éprouver quelques difficultés compréhensibles, ils les surmonteront tout de même avec un peu de pratique.

Jean-Paul Theurillat